

A Livourne on pavaisait à l'honneur de Victor-Emmanuel ; à Bologne une députation, le maire en tête, allait déposer des couronnes sur son monument ; à Florence, à Palerme, la populace parcourait les rues en criant : Vive Rome, capitale intangible ! de même à Reggio di Calabria, à Calsanisetta, à Vérone, à Cagliari, à Gênes, à Arezzo, à Pise, à Turin. Le cri qui dominait était : A bas la France !

Le dimanche, nouvelle manifestation à Rome. Deux mille francs-maçons se rendent au Panthéon. Les discours les plus violents y sont soulignés par les cris de : A bas le Pape ! A bas les catholiques ! Le feu au Vatican !

Et tandis que les Français étaient ainsi insultés dans toute l'Italie, le gouvernement de la République française, dans la personne d'un de ses ministres, célébrait à Nice la mémoire de Garibaldi, comme nous l'avons déjà dit, flagornait cette même Italie, et décorait de la Légion d'honneur Menotti Garibaldi, celui-là-même qui, la veille, manifestait au Pathéon les sentiments les plus haineux contre la France !

La conduite des ministres de la République démontre bien qu'on est franc-maçon avant d'être Français. Le franc-maçon, de n'importe quel pays, n'a pas de nationalité, il est sectaire avant tout et pardessus tout.

La presse républicaine a également tenu une conduite écœurante. Certains journaux ont demandé des poursuites en France contre les trois jeunes gens injustement arrêtés ; d'autres ont accusé les catholiques de haute trahison, et les plus modérés ont dénoncé les personnages ecclésiastiques qui se compromettent dans ces pèlerinages. Tous ont approuvé la décision ministérielle, qui interdit aux évêques de prendre part dorénavant aux pèlerinages. Notons en passant, que la *Correspondance nationale*, elle-même, organe officieux du comte de Paris, tout en blâmant la mesure a dit que le ministère avait droit de la prendre, en vertu des articles organiques.

Cet incident, tout regrettable qu'il soit, aura du moins l'avantage de faire voir la situation intolérable du Pape, et de démontrer à tant de catholiques niais qui ont cru à la loi des garanties, qu'elle n'a jamais été qu'une insigne moquerie. Un journal français dit que l'étincelle était dans l'air et l'explosion inévitable. Puis il ajoute spirituellement : " Si ce pèlerin a suscité une émeute en crachant, un autre l'eût provoquée en se mouchant."

La préméditation du gouvernement italien est, en effet, évidente. Il résulte d'une communication émanant d'une source très autori-